

BELIN-BÉLIET.

L'habitation à énergie positive des étudiants des Arts et Métiers présentée à Madrid

La maison du futur



Les étudiants des Arts et Métiers et Guy Goisnard sur le sol de la maison. (PHOTO B. D.)

Napevomo. En langue che-yenne, cela signifie « Est-ce que tu te sens bien ? ». C'est le nom que les étudiants des Arts et Métiers Paris Tech Bordeaux ont donné à la maison à énergie positive - une maison qui doit produire plus d'énergie qu'elle n'en consomme - qu'ils ont imaginée, et dont la première planche a été posée, hier matin, dans la cour de la menuiserie Goisnard, à Belin-Béliet.

Un projet dont Julien Bodennec a eu l'idée alors qu'il était en stage au Québec, l'an dernier : « Le nom sert de fil conducteur à notre dossier, une corrélation entre le confort et le respect de la nature. »

Un architecte chilien

En fait, cet étudiant a entendu parler du Solar Decathlon (rien à voir avec l'enseigne commerciale), une compétition internationale d'universités autour de projets de maisons solaires, dont la première édition européenne sera organisée en juin prochain à Madrid.

Il a aussitôt contacté ses copains de la première promo développement durable, eux aussi en stage à travers le monde. L'idée était lancée. Un an après, elle se réalise. En quelques mois, une vingtaine d'étudiants bordelais des trois années des Arts et Métiers ont constitué un consortium d'une quinzaine d'entreprises et partenaires institutionnels, dont la Région Aquitaine.

Ils ont aussi trouvé un architecte : le Chilien Gonzalo Rodriguez. Il a imaginé une maison « qui respecte la nature en se posant délicatement sur le sol comme une feuille qui tombe de l'arbre ». D'où ce mouvement de vague du soubassement de cette maison de 50 mètres carrés, réalisée en pin des Landes.

Ce projet allie trois domaines de compétences : la construction en pin maritime, soutenue par la filière bois Aquitaine et le pôle Xylofutur ; le développement de systèmes de production solaire performants ; et des systèmes d'optimisation de consommation des énergies.

En compétition à Madrid

Sur la maquette présentée hier à Belin-Béliet, on voit notamment un toit végétalisé, une grande barre de panneaux solaires, des baies vitrées orientées sud et ouest. Reste à imaginer le système de chauffage par ventilation ou par rafraîchissement. François Routaboul, directeur des Arts et Métiers Paris Tech de Bordeaux, accompagnait hier matin ces futurs ingénieurs dans leur projet de fin d'études, d'un coût de 1,2 million d'euros.

« C'est beaucoup de joie et de bonheur de participer à ce challenge. C'est très valorisant, très motivant, ça bouscule un peu nos habitudes de travail, mais ça nous permet de réfléchir à d'autres techniques », s'enthousiasme, pour sa part, Yves Goisnard, qui a réalisé sa première maison en bois il y a vingt ans.

Elle sera exposée à Bordeaux

Napevomo, présentée comme une vitrine des innovations, va être édiflée chez lui à Belin-Béliet. Puis elle sera « déconstruite » et reconstruite à Madrid en juin, où elle sera l'un des deux projets français en compétition parmi 19 concurrents. De retour de Madrid, cette maison devrait être exposée sur les quais de Bordeaux. Le souhait de ces étudiants ? Que Napevomo soit accessible à tous en 2020.

Auteur : **BERNADETTE DUBOURG**
b.dubourg@sudouest.com